

élèves, prévenus qu'ils seront interrogés sur une de ces planches dans les séances des académies dites de classe, apprendraient ainsi en un an presque toutes les expressions techniques. L'étude des *vocabulaires particuliers* aurait ainsi fait un grand pas : l'acquisition de connaissances essentielles remplacerait avantageusement ces récitation ridicules où l'on débite à vau-l'eau une pièce que l'on ne comprend pas ou que l'on sait à demi.

Dans les classes de grammaire, l'*explication des auteurs*, celle surtout des fables de La Fontaine, offre une perpétuelle occasion à des renseignements de ce genre. D'ailleurs ces exercices conviennent aussi aux élèves de lettres. Pour ceux-ci les modèles ne manquent pas : il y a longtemps qu'à leur intention on a interprété à ce point de vue la première phrase de Bossuet dans l'*Oraison funèbre de la reine d'Angleterre*¹ ou la réflexion de Pascal sur le cours des rivières². Qu'ils reprennent ce travail à propos d'autres textes : qu'on leur lise, pour les y aider, quelques pages *suggestives* comme celles de l'abbé Pradin³, d'Albalat⁴ ou du Père Longhaye⁵.

¹ Abbé Vincent : *op. cit.*, pp. 193-9.

² Gazier : *Traité d'explication française*, p. 112 (in-12, Belin, Paris).

³ *Stylistique française (Enseignement Chrétien)*, 22e année, 1903, pp. 337-48, 416-29, 505 et seq.).

⁴ *L'art d'écrire en 20 leçons*, c. V (in-12, Colin, Paris, 1899).

⁵ *Théorie des Belles-Lettres*, L. II, c. 3 ; L. III, c. 2, 4.